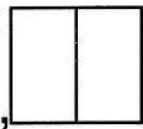
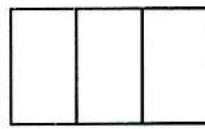


Abel Derderian
EFREI PL1
29/04/14

VO: 0,5/2

Mme Benchy Email: 13/18



DERDERIAN
Abel

PL1
2013

DE: Communication - Semestre 2

13,5/20

: Bon effort de réflexion, et convocation pertinente de
références culturelles. Attention à ne pas utiliser l'expression
"nos valeurs" comme si elle allaient de soi...

Définitions des mots:

c'est plutôt inhibitif

Tact: Art de savoir réfléchir ses propos au préalable, pour les
accorder avec une situation donnée.

0,5/1

ex ?

0/1 Obséquiosité:

X

L'Essai:

Sujet de l'essai: « L'Étranger d'abord même s'il est méchant »

Pourquoi, selon vous, faudrait-il donner la priorité à l'étranger ?

Lors de chaque élection présidentielle française, un
thème est récurrent dans les médias pour comparer les politiciens :
l'immigration. Ce n'est pas forcément l'arrivée d'autres peuples
qui est un point conflictuel, mais plutôt l'importance qu'on
attache aux valeurs d'hospitalité/solidarité. En effet, les politiciens,
l'hospitalité ou d'autres principes acquis représentent les valeurs
et les normes que l'on possède. Refuser l'hospitalité à un
méchant étranger voudrait dire qu'on attend finalement quelque chose
contre cette hospitalité. En fin de compte, nous pourrions nous
demander s'il est impératif d'être hospitalier en toutes circonstances.
Ainsi, nous venons dans un premier temps le fait que l'hospitalité

qui

ne doit pas attendre en retour une compensation, puis nous venons que si cela était le cas, c'est notre système de normes et valeurs tout entier qui serait finalement menacé.

B | «L'étranger d'abord même s'il est méchant»: ce proverbe saide affirme clairement que le comportement de l'étranger ne doit pas agir sur le nôtre. Pourquoi le devrait-il? Est-ce que, lorsqu'on est solidaire, généreux ou hospitalier, on attend quelque chose en retour? La générosité est le partage dénué d'intentions cachées. Quand on prête une chambre, on ne la prête pas en fonction des revenus ou de la beauté de l'hôte. On la prête gratuitement. Sinon, on la loue. L'hospitalité doit de faire envers n'importe qui, puisque refuser - ou faire payer - nos services revient à troquer nos valeurs contre l'avidité ou la cupidité. Faire passer sa personne avant autrui remet en cause nos valeurs. Certains partis politiques français contre l'immigration sont souvent critiques, et dans ce cas on ne remet pas en cause leurs idées politiques mais c'est leurs valeurs qui sont critiquées. Préférer sa propre stabilité économique (ou sa protection physique) à son système de normes et valeurs revient à perdre finalement de son intégrité.

ok |

Avec les précédentes études faites sur la politesse, dans le cadre de notre enseignement de communication, nous avons démonté les potentielles conséquences de la perte de politesse: manque de respect en société, hiérarchie sociale et clivage social, crise relationnelle et peut-être aussi barbarie/dictature! Finalement, refuser l'hospitalité à l'étranger (pour cet exemple-là) à cause d'un critère (= de méchanceté), est-ce que ^{cela} ne serait pas un jugement que l'on porte? Un jugement hâtif, comme dans l'exemple, n'est pas

forcément un crime, néanmoins c'est représentatif du fait qu'on estime X personne inférieure ou supérieure. Durant mes vacances, j'ai pu lire Frankenstein (de Mary Shelley), dans cette œuvre le Monstre - qui possède les mêmes attributs relationnels qu'un humain - n'est ni aimé ni accueilli à cause de son apparence. Même son créateur le fuit et l'estime inférieur sur la base d'un critère, encore une fois. Son rejet et la déconscience du manque de valeurs des humains à son égard le poussera à commettre des crimes. Ainsi, juger quelqu'un ^{en} ~~pour~~ l'estimer ^{digne} ou non de notre hospitalité/solidarité/générosité est bien un manque aux valeurs que l'on nous a inculquées.

De plus, nous avons vu que le manque de valeurs (au profit de l'argent par exemple) pourrait être une menace pour notre intégrité, mais également qu'il pourrait être "nocif" pour ceux à qui l'on refuse nos partages. Cependant, cela peut également se généraliser à la société en général : c'est justement l'exemple de la politique intérieure et extérieure. Ici certains pays limitent leur immigration, d'autres sont en autarcie politique et sociale totale (peu de pays le sont, néanmoins les valeurs sociales de ces pays sont abéantes). L'importance qu'on attache à nos valeurs sont est souvent représentative d'une peur ; de la peur de ce que le manque de valeurs et la virgité politique peuvent ^{entraîner} ~~entraîner~~ (cf. les dictatures ou les génocides juif, arménien ou rwandais).

Ainsi, en adoptant une démarche d'étude différente, nous nous sommes donc interrogés sur la nécessité de nos valeurs. Les conclusions tirées ne peuvent être les mêmes pour l'hospitalité et pour la politesse : notre système de valeurs est un obstacle ^{surpasse} entre les comportements nationaux et les comportements dangereux de notre société, en définitive.